



Le portage

Les Français qui s'établissent sur les rives de la baie Française et du Saint-Laurent au début du XVII^e siècle apprennent très tôt des Amérindiens que le voyage Port-Royal-Québec peut se faire par une voie continentale qui permet d'éviter le long détour du golfe Saint-Laurent. De fait, les Malécites informent Champlain, dès 1608, qu'ils font la plus grande partie du trajet en canot et que, malgré quelques portages, ils parcourent cette distance en une quinzaine de jours seulement. En se mettant à l'école des Amérindiens, les Français découvrent l'existence d'une route intercoloniale qui s'avérera d'une grande importance pour l'Acadie et le Canada.

Après la conquête anglaise de la Nouvelle-France en 1763, les gouverneurs britanniques des anciennes colonies françaises du Canada et de l'Acadie découvrent vite l'urgence d'établir, par terre, des moyens de communications entre leurs

capitales respectives. Des projets de construction de routes sont donc élaborés mais les chemins carrossables reliant les rives du Saint-Laurent à celles de la baie de Fundy n'apparaîtront que dans les années 1830. Jusqu'à cette époque, les hauts dignitaires politiques et religieux, tout comme les humbles missionnaires et courriers, franchissent le trajet Québec-Fredericton-Halifax, par des moyens de fortune: en canot puis à dos de cheval là où c'est possible, ou tout simplement à pieds l'été et en raquettes l'hiver. Ce parcours suit, en général, le tracé naturel constitué par les cours d'eau et les portages.

Des détails fort intéressants sur cette route sont tirés de l'œuvre de J. Bouchette, nommé arpenteur-général du Bas-Canada en 1801:

À environ quatre milles trois quarts de la Rivière des Caps commence le portage de Timiscouata, et comme c'est la seule route

par terre de Québec à Halifax, pendant une distance de 627 milles, elle est très importante(...). Elle fut ouverte pour la première fois en 1783, par le Général Haldimand, gouverneur. (...) Depuis la grande route du St.-Laurent, ou la route du portage s'embranche, jusqu'à la Ferme de Long sur le bord du Lac Timiscouata, la distance est de 37 milles (...) Long, le propriétaire, a lui-même une grande famille, et ses fils sont les bateliers du Lac, et ils ont toujours des canots d'écorce

prêts à passer les voyageurs d'un bord à l'autre. De cet endroit à l'entrée de la Rivière Madawaska, la distance est de 1.5 milles.

Quelques paragraphes plus loin, J. Bouchette ajoute: « Durant l'été la communication par eau depuis le Lac Timiscouata jusqu'à St.-Jean est aisée, n'étant interrompue que par la petite chute et la grande; à la première il y a un portage d'environ 30 toises, et à la dernière, un autre d'environ un quart de mille ».

Georgette.Desjardins